

Des liens sociaux diversifiés



Les liens sociaux désignent l'ensemble des relations concrètes et abstraites qui relient les individus d'un groupe social ou d'une société, créant un sentiment d'appartenance et de reconnaissance entre les membres du groupe et lui donnant une cohésion.

I Des liens au sein de multiples groupes

Un **groupe social** en sociologie n'est pas une simple catégorie statistique ou un agrégat d'individus mais désigne un ensemble de personnes liées par des éléments objectifs (des conditions d'existence semblables par exemple) et subjectifs (un sentiment d'appartenance).

1 Au sein de groupes primaires...

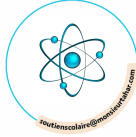
- Au sein des groupes primaires, le nombre d'individus est **réduit**, les relations sont **interpersonnelles** et marquées par un degré d'**intimité** plus ou moins fort.
- Les **liens de parenté**, unissant les membres d'une même famille, dépendent d'une relation d'alliance (l'union d'un père et d'une mère le plus souvent) et d'une relation de filiation (entre parents et enfants). Ces liens ont également une **nature juridique** : chaque personne a un état civil, l'enfant a un représentant légal...
- Les **liens électifs** unissent des personnes qui se choisissent et s'exercent notamment au sein de **groupes de pairs** : amis, collègues, membres d'une équipe sportive.

Mot clé

Un **groupe de pairs** partage des caractéristiques, des valeurs et des normes semblables, exerçant un rôle socialisateur sur ses membres.

2 ... et au sein de groupes secondaires

- Les individus appartiennent également à des groupes secondaires au sein desquels les relations apparaissent **moins denses et moins stables** dans le temps. Ceux-ci apparaissent plus étendus et les relations entre individus y sont plus impersonnelles.
- Ces liens s'exercent notamment au sein du **monde du travail**, dans lequel les individus nouent des relations de nature **horizontale** avec des collègues de travail et **verticale** avec leurs supérieurs hiérarchiques ou leurs subordonnés.



■ Les **organisations** (associations, partis, syndicats) constituent d'autres collectifs au sein desquels les personnes peuvent communiquer et agir, pour défendre des intérêts ou une cause, partager une pratique.

■ Au niveau d'un **pays**, les individus sont liés par une même **citoyenneté**, partageant une appartenance à une nationalité, l'attachement aux valeurs, aux symboles, à la culture d'un pays.

II Des liens sociaux concrets de différente nature

1 Les relations de sociabilité

■ La sociabilité désigne les relations concrètes et **directes** que les individus entretiennent au sein de leur environnement : parler avec sa famille, se rendre visite, s'apporter soutien moral ou financier, communiquer via les réseaux sociaux.

■ Les **groupes d'amis** jouent un rôle important au moment de l'adolescence, générant une forte sociabilité extérieure au cercle familial.

2 L'appartenance à des réseaux sociaux

■ Les individus sont insérés dans des **réseaux** constitués de personnes elles-mêmes reliées à leurs propres réseaux. Ces réseaux constituent une **ressource**, par exemple pour rechercher un emploi.

■ La « **force des liens faibles** » désigne le fait qu'avoir un réseau très étendu, et donc des relations de faible intensité avec de nombreuses personnes, permet d'élargir les opportunités et d'accéder à un emploi de meilleure qualité.

Mot clé

En sociologie, un **réseau social** désigne l'ensemble des relations directes et indirectes qui relient des individus entre eux.



L'ESSENTIEL

Des liens sociaux diversifiés

► **groupes sociaux primaires** : liens de parenté, liens électifs

► **groupes sociaux secondaires** : monde du travail, organisations, citoyenneté

► **relations de sociabilité** :

liens concrets, directs

► **appartenance à des réseaux sociaux**

Les professions et catégories socioprofessionnelles



Les PCS constituent un outil statistique pour décrire la structure sociale en cherchant à classer les individus à partir de leur situation professionnelle. Comment ces catégories sont-elles construites et sur quels critères sont-elles fondées ? Quels en sont les usages ?

I Enjeux et principes de construction des PCS

1 Enjeux et évolutions

La **nomenclature** des professions et catégories socioprofessionnelles (PCS), établie par l'**Insee** (Institut national de la statistique et des études économiques) à partir des recensements de population et des enquêtes-emploi, permet de décrire la **structure sociale**.

Mot clé

Une **nomenclature** est une liste de catégories visant à classer une population dans des ensembles homogènes sur la base d'un ou de plusieurs critères.

La **classification** en PCS aujourd'hui en vigueur a remplacé en 1982 la classification en CSP (catégories socioprofessionnelles), créée en 1954, afin de s'adapter aux évolutions de la structure des emplois.

2 Les principes de construction

La nomenclature des PCS comporte **quatre niveaux d'agrégation** emboîtés. Le niveau le plus détaillé comprend 497 professions. Le plus agrégé est composé de 8 groupes socioprofessionnels : 6 groupes d'**actifs** et 2 groupes d'**inactifs**.

Chiffres clés

Le classement s'effectue à partir du croisement de **plusieurs critères** :

- concernant la **personne** elle-même : profession, statut (indépendant ou salarié), classification professionnelle (liée au niveau de qualification), fonction exercée ;
- concernant son **employeur** : activité, nombre de salariés, statut public ou privé.

- Les 12,9 millions d'ouvriers et d'employés représentent 48 % de la population active.
- La part des cadres parmi les actifs est de 20,6 % chez les hommes et 15,2 % chez les femmes.
- L'espérance de vie des cadres est de 6 ans supérieure à celle des ouvriers.



■ Deux actifs exerçant le même métier ne sont pas nécessairement classés dans la même PCS. Par exemple, un plombier à son compte est classé dans le groupe « artisans, commerçants, chefs d'entreprise », tandis qu'un plombier exerçant comme salarié sera classé dans le groupe « ouvriers ».

II Les usages de la nomenclature des PCS

1 Décrire la structure sociale et ses évolutions

■ Les PCS mettent en évidence les **mutations** de la structure sociale française depuis les années 1950, marquées par le déclin du secteur primaire, le développement du **salariat**, la **tertiarisation**.

■ Les PCS qui ont le plus **progressé** au cours des dernières décennies sont les cadres et les professions intermédiaires, tandis que celles qui ont le plus **diminué** sont les agriculteurs et les ouvriers.

2 Montrer les inégalités économiques et sociales

■ La classification en PCS permet de montrer des **inégalités économiques**, en matière de revenu et de patrimoine. Ainsi, le niveau de vie des cadres est en moyenne deux fois supérieur à celui des ouvriers.

■ Cette classification met aussi en évidence des **inégalités sociales et culturelles**, en matière d'espérance de vie, de pratiques de loisir ou d'accès aux études supérieures, pour ne citer que quelques exemples.



L'ESSENTIEL

Les PCS

Outil statistique permettant de décrire la structure sociale en classant les individus en fonction de leurs situations professionnelles

► **Enjeux :**
expliquer certaines pratiques ou représentations sociales

► **Principes :**
4 niveaux d'agrégation, divers critères de classement (statut, secteur...)

► **Usages :**
► étudier les mutations de la structure sociale française
► montrer les inégalités économiques, sociales et culturelles

Individualisation et évolution des formes de la solidarité



Avec la société industrielle qui émerge au XIX^e siècle, l'individu devient progressivement plus autonome (individualisation) et ses liens avec les autres se transforment (d'une solidarité mécanique à une solidarité organique).

I Le processus d'individualisation

1 Des individus plus autonomes

● L'**individualisation** est un processus historique long qui conduit l'individu à **s'émanciper progressivement** de diverses tutelles (église, communauté, famille) et des modèles de comportement qu'elles imposent.

● Cette transformation rend possible le **choix** de son avenir professionnel, de ses croyances et de ses opinions. De la même façon, les individus ne se voient plus imposer le mariage ou le choix de leur conjoint.

● L'autonomisation des individus ne les affranchit pas de toutes normes juridiques et sociales, mais celles-ci s'imposent moins du dehors sur les individus et reposent davantage sur l'autocontrainte, c'est-à-dire des normes intériorisées.

Mot clé

Individualisation et individualisme désignent, pour les sociologues, une caractéristique majeure des sociétés occidentales modernes marquées par le primat de l'individu, qui devient l'unité de référence pour la société et pour lui.

2 Des liens à la fois plus forts et plus fragiles

● L'individualisation conduit à tisser des liens davantage **choisis**, donc plus forts, mais aussi **plus nombreux**, les individus multipliant leurs appartenances à des groupes divers. Ces liens apparaissent néanmoins plus **fragiles** car les individus peuvent les rompre plus facilement.

● Au sein de la famille, les relations se sont profondément transformées : l'union conjugale ne se conçoit plus pour la vie entière et les relations entre les membres de la famille garantissent l'autonomie de chacun.



II L'évolution des formes de solidarité

1 La solidarité mécanique

La solidarité des sociétés traditionnelles est une solidarité mécanique (ou par **similitude**) : les individus sont peu différenciés et partagent les mêmes croyances. La tradition joue un rôle prépondérant et s'impose à tous. Tous les aspects de la vie sont réglementés (façon de manger, de s'habiller...).

La cohérence de la société naît de la similitude de ses membres et de la parfaite adéquation entre les consciences individuelles et la **conscience collective**.

Ce type de **solidarité** persiste au sein des groupes primaires (familles, groupes de pairs) dans lesquels les individus nouent des liens entre personnes semblables.

Mot clé

La **conscience collective** désigne l'ensemble des croyances et des sentiments communs d'un groupe social.

2 La solidarité organique

Selon Durkheim, les sociétés modernes sont caractérisées par un processus de différenciation des individus qui crée une nouvelle forme de solidarité fondée sur la **complémentarité**. Il qualifie cette solidarité d'organique, par analogie avec les organes de l'être vivant remplissant chacun une fonction propre mais indispensable les uns aux autres.

Cette différenciation est due à la **division du travail** qui se développe au sein des sociétés industrielles. En spécialisant les individus, la division du travail les rend tout à la fois autonomes et interdépendants.

Dans les sociétés où domine la solidarité organique, la conscience collective laisse un espace aux **consciences individuelles** et une autonomie dans l'interprétation des normes à suivre. La solidarité mécanique subsiste cependant.



L'ESSENTIEL

Le processus d'individualisation

- **émancipation** progressive des tutelles et modèles de comportement
- **choix** de son avenir professionnel, de ses croyances, de ses opinions et des liens sociaux tissés

L'évolution des formes de solidarité

- **solidarité mécanique** (par similitude) : conscience collective
- **solidarité organique** (complémentarité) : consciences individuelles



De nouvelles sociabilités numériques

34

☐ OK

Avec le développement des nouvelles technologies de l'information et de la communication, de nouvelles formes de sociabilité se développent, s'ajoutent ou se substituent aux formes plus anciennes. L'effet sur le lien social et la cohésion de la société est donc à nuancer.

I Le rôle des technologies numériques

- Avec l'usage des téléphones mobiles multifonction et des **réseaux sociaux numériques**, les individus utilisent de nouvelles modalités de communication et d'échanges qui transforment la sociabilité.
- L'envoi de SMS et de messages via les messageries instantanées, de courriels, la participation aux réseaux sociaux (Facebook, Twitter) sont devenus des vecteurs courants de communication, dans un cadre privé, professionnel ou public.
- La **sociabilité en ligne** peut conduire à créer une **sociabilité physique**, c'est même dans certains cas sa fonction essentielle. Les sites de rencontres via Internet constituent par exemple un mode de constitution des couples qui progresse fortement.

II Divers types de liens renforcés

- Avec les technologies numériques, les individus peuvent intensifier les liens avec leurs connaissances (familles, amis). Plus qu'elle ne se substitue à la sociabilité physique, la sociabilité numérique vient la compléter et l'enrichir, en nourrissant **liens forts et affinitaires** au sein de collectifs de personnes qui se connaissent.
- Les pratiques de sociabilité en ligne permettent d'étendre le **réseau relationnel**, développant des liens entre individus éloignés et qui ne se connaissent que virtuellement. Cela permet d'étendre le réseau de « **liens faibles** » que chacun peut mobiliser en cas de besoin, créant des ponts entre des réseaux d'individus.

Chiffres clés

- 75 % des plus de 12 ans (35 % en 2011) et 98 % des 18-24 ans possèdent un smartphone.
- 53 % des plus de 12 ans utilisent les messageries instantanées, 41 % quotidiennement.
- 93 % des 18-24 ans sont présents sur les réseaux sociaux.



■ Les outils de communication numérique créent les conditions d'un monde rapproché, un « **effet petit monde** », tel qu'étudié par le psycho-sociologue américain Stanley Milgram (1933-1984) à la fin des années 1960, et montrant que deux individus pris au hasard sont reliés en moyenne par 6 chaînes de relations.

III Des effets de cohésion à nuancer

■ Les pratiques de sociabilité sur les réseaux sociaux numériques renforcent la **solidarité mécanique** et des **liens de nature élective et horizontale**.

Elles exercent aussi des effets de **contrôle social** forts conduisant à exclure ceux qui ne partagent pas les normes, les valeurs et les croyances de la communauté.

■ Ces collectifs, rapidement **mobilisables** grâce aux outils de communication numériques pour défendre des causes, exprimer ou soutenir des revendications, sont aussi influençables et soumis à des discours ou à des fausses informations qui cherchent à les **manipuler**.

■ La sociabilité en ligne, quand elle se substitue à la sociabilité physique, est propice à favoriser des **situations d'isolement**, les liens numériques étant plus **fragiles** et moins aisés à mobiliser que les liens de proximité.



L'ESSENTIEL

De nouvelles
sociabilités
numériques

Le rôle des technologies numériques

- nouvelles modalités de communication et d'échanges (réseaux sociaux)
- sociabilité en ligne → sociabilité physique (sites de rencontres)

Renforcement des liens

- enrichissement de la sociabilité physique
- étendue du réseau de « liens faibles »

Effets de cohésion à nuancer

- renforcement de la solidarité mécanique, des liens de nature élective et horizontale
- situations d'isolement

La fragilisation des liens sociaux



Les communautés d'appartenance n'apportent plus la protection dont les individus ont besoin et les institutions visant à pallier les effets négatifs de l'individualisme sont en crise.

I Des liens fragilisés par l'individualisme

1 Une atomisation de la société...

Le développement de la solidarité organique et l'affaiblissement de la solidarité mécanique peuvent menacer la cohésion sociale selon Émile Durkheim et générer des **pathologies** mettant en cause la solidarité et les liens sociaux entre les individus. **FICHE 31**

Durkheim évoque deux types de suicide dans l'étude qu'il mène en 1897, qui sont des signes d'un défaut de solidarité : les « suicides égoïstes » résultent d'un **défaut d'intégration** à la société, les « suicides anomiques » sont liés à un manque de règles et de repères pour orienter les comportements, situation qu'il qualifie d'**anomie**.

2 ... qui fragilise l'intégration sociale

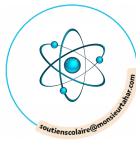
L'affaiblissement des solidarités traditionnelles de proximité conduit les individus à se détacher des collectifs d'appartenance (le village, la communauté religieuse, la corporation professionnelle...). S'ils gagnent en autonomie et en libre choix de leur destin, les individus **perdent en sécurité et en protection**.

Si l'institution familiale reste un collectif d'ancrage important pour les individus, les transformations qui la touchent depuis les années 1970 fragilisent son rôle protecteur. La **rupture des liens familiaux** est souvent un élément décisif dans le processus d'**exclusion sociale**.

II Les transformations de la société salariale

1 Un affaiblissement des protections juridiques et sociales

Robert Castel (1933-2013) met en évidence le processus de **désaffiliation** qui touche une partie de la société à partir des années 1980, c'est-à-dire la rupture progressive des liens sociaux par perte des protections attachées au statut du salarié qui se sont construites avec l'**État-providence** et l'avènement des **droits sociaux**.



■ Cette rupture commence souvent par l'enchaînement d'**emplois précaires**, c'est-à-dire de contrats de travail de courte durée alternant avec des périodes de **chômage**, puis se poursuit avec la perte durable d'emploi et un chômage de longue durée. Cette situation conduit à la **disparition des protections**, des droits sociaux et des revenus stables attachés à l'emploi. Le processus mène à la **rupture des liens** familiaux et amicaux, facteur d'isolement relationnel.

2 Un processus d'exclusion

■ Serge Paugam évoque un processus d'affaiblissement ou de rupture des liens sociaux par la perte des protections et des reconnaissances qui lient l'individu à la société. Il distingue trois phases dans le processus de **disqualification sociale** qui conduisent de la fragilité sociale d'un individu à sa dépendance à un système d'assistance et à la rupture qui le marginalise au sein de la société. ► **FICHE 55**

■ La pauvreté joue un rôle important dans ce processus. Les revenus insuffisants (**pauvreté monétaire**) ne permettent plus à l'individu de faire face à ses besoins de base (s'alimenter, se soigner, se loger...), l'excluent de la société de consommation, et conduisent à une **pauvreté en conditions de vie**.



L'ESSENTIEL

La fragilisation
des liens sociaux

Société individualiste

- atomisation de la société :
défaut d'intégration, anomie
- intégration sociale fragilisée :
perte en sécurité et en protection,
rupture des liens

Transformations de la société salariale

- affaiblissement des protections
juridiques et sociales
- processus d'exclusion : disqualification
sociale, pauvreté